

Libre comme un oiseau mort
Dans le confort du malheur des autres
Tu connais des silences par leurs petits noms
Tout ce qui pousse à flanc de mensonge
Et les arabesques des baisers volés

Les soirs de grande soif dans le désert des possibles
L'espoir est une plaie sous le sel du réel
Mais je dois le chérir, embrasser ton absence
Des retailles, tout ce qu'il me reste
Dans les ruelles éviscérées
D'où l'on s'envolait

L'amour est un effet secondaire de l'espoir

David Goudreault, romancier, poète, chroniqueur et travailleur social